



Bulletin de l'Association Pierrine Gaston-Sacaze

*Siège social de l'association :
Mairie de Béost, 64 440 - BEOST*

*Site Internet : <http://www.pierrinegastonsacaze.com>
Contact email via le site Internet
Tél : 05 59 34 93 63*

Edito

Été 2019 : Pierrine a encore rayonné dans la Vallée cette année et ceci grâce à l'ouverture vers d'autres associations. Les botanistes ont maintenant pris l'habitude de partager leurs découvertes avec ABBA, Les Amis du Parc National. Guy continue à présenter Pierrine et l'association avec l'Office de Tourisme d'Eaux-Bonnes/Gourette.

Plus localement sur Béost, nous avons accueilli Justine de l'Espace Pélecq d'Arudy, exposé les magnifiques photos de l'atelier "l'Œil du Néez" de Rébénacq.

Enfin, avec un grand plaisir nous avons retrouvé le château de Béost pour des conférences et l'exposition.

Les Amis du Musée d'Ossau nous sollicitent également du côté d'Arudy, tout comme Les Marmottes de Laruns.

Ces partenariats permettent de conserver un dynamisme à l'association Pierrine Gaston Sacaze bien repérée dans la Vallée d'Ossau.

Encore merci aux différents spécialistes motivés.

Lydie Baylocq, présidente de l'association



Un spécialiste de la chasse aux reptiles : le Circaète Jean-le-Blanc photographié par Gérard au Soum de l'Artigole le 3 octobre 2019.

Séjour « lichens »

2020 : L'Association Française de Lichénologie en vallée d'Ossau



Les lichens, un monde à part à observer à la loupe.

Ici, Lecanora marginata (photographié à la cabane de Larue, Béost)

L'AFL organise tous les ans, deux sessions d'une semaine dans les différents départements français. La session d'été 2020 se déroulera dans les Pyrénées-Atlantiques et plus précisément en Vallée d'Ossau (camp de base à Izeste).

Gérard est chargé de l'organisation de cet événement du 6 au 10 juillet auquel participeront une quarantaine d'adhérents de France et de Navarre.

Il est prévu de faire 5 sorties « terrain » (une par jour) et une conférence, un soir, animée par Marcel Saule, qui nous parlera de notre lichénologue local, Jean Vivant.

Nos adhérents pourront suivre le groupe à l'occasion, pour découvrir ce monde mystérieux à regarder au travers d'une loupe ... Il est prévu entre autres une journée au lac d'Artouste par le petit train.

A Béost

Cheminement du Camin vielh

Il était une fois un chemin de Béost à Bagès qui a connu de nombreuses vies au vu des traces indiquant des variantes allant du petit sentier pentu jusqu'à son itinéraire actuel. Puis dans les premières années d'existence de l'association, des sorties botaniques y furent organisées, des traces de passages de brebis étant encore visibles. Ensuite, passant par l'étape "entretien du Camin vielh", nous en arrivons à un sentier botanique où sont indiqués des plantes, des arbres. La situation n'est toujours pas figée, des plantes changeant de place.

Cela c'est la vie naturelle du vieux chemin, les humains que nous sommes dans le cadre de l'association Pierrine Gaston-Sacaze, y amènent leurs aspirations. C'est ainsi qu'est née l'idée, proposée dans le cadre de "l'été ossalois", d'organiser sous la direction de **Justine Leneveu** une journée "à la découverte des plantes tinctoriales locales". Le samedi 20 juillet 2019, nous étions dix à écouter Justine, d'abord rue Cap-Debat puis sur le vieux chemin et enfin travaux pratiques au lavoir.

Les feuilles de noyer, figuier ou bouleau donnent une teinte jaune, le bois de campêche du bleu violet, l'indigotier du bleu indigo et pour le rose violacé, on part du millepertuis.



Le noyer, le bouleau, la bruyère ou la ronce : beaucoup de plantes de chez nous sont dotées de pouvoirs tinctoriaux.



Le nuancier mis en valeur sur la margelle de la fontaine du lavoir de Béost.



Dimanche 1er septembre 2019, au château de Béost mis à disposition par les Auzelets, dans le cadre de l'expo "Fleurs du Pourtalet" produite par l'association l'Œil du Néez, **Charles Gerbet**, l'un de ceux qui nous avait fait découvrir la richesse botanique du Camin vielh dans les années 1990 nous a émerveillés, à sa façon si caractéristique, par un diaporama de près de deux heures sur la flore pyrénéenne. Trente-neuf personnes l'ont écouté, ont échangé des connaissances, du vécu avec la flore. Nous étions comme dans une sortie botanique, à quelques pas du Camin vielh. Bien sûr son propos non exhaustif, nous a fait voyager par ses photos de la flore, endémique ou pas forcément en soulignant la dangerosité pour certaines des plantes, les effets curatifs d'autres, etc

Ainsi va le Camin vielh, d'autres idées sont dans les tiroirs pour que ce lieu de Béost vive et nous apporte d'autres plaisirs.

Fleurs du Pourtalet

Le château a ouvert sa porte à l'exposition des fleurs du Pourtalet admirée par plus de 100 visiteurs.



Saison 2019



Le Sabot de Vénus
Cypripedium calceolus
La belle qui fait courir les botanistes et déplacer les foules. Sa présence en Ossau est fort probable mais toujours pas d'observation officielle.

Laruns, 16 juin 2019

Course au sabot à la clairière d'Ayguebère

La météo nous a obligés à reporter cette sortie prévue pour le 14 juin. Pour cette date, 11 personnes s'étaient inscrites, pour le 15 juin, il n'y en avait plus que 6 et le 16, nous nous sommes retrouvés à 3 fidèles. Bizarrement, la sortie s'est transformée en course au sabot, légende qui s'entretient depuis des décennies en vallée d'Ossau.

Mais quel est donc ce sabot légendaire ? Une fabuleuse orchidée que l'on nomme le Sabot de Vénus à cause de sa drôle de forme en chausson. Dans les Pyrénées, elle est connue en Espagne, à Formigal depuis qu'elle s'est mise à y pousser au bord de la route. Des hardes de visiteurs viennent la voir au mois de juin sous la haute surveillance des gardes du gouvernement d'Aragon. C'est dire si elle représente un véritable trésor pour les botanistes que nous sommes. Or, vers le 10 juin, un informateur nous signale qu'il a vu la star 3 ans auparavant au bord du ruisseau d'Ayguebère juste au-dessus de la clairière ! Vous devinez la suite : le 16 juin, nous nous épuisons à chercher la belle en vain mais nous consolons en croisant quelques plantes exceptionnelles telles que le Muguet, le Lys des Pyrénées ou la Serratule fausse centaurée (artichaut sauvage). Trois autres sorties dans le secteur ne donneront rien de plus mais nous ne nous avouons pas vaincus. Il faudra juste attendre le printemps 2020 ...



La Serratule fausse centaurée
Rhaponticum centauroides
La cousine de l'artichaut, protégée en Aquitaine.



Le Lys des Pyrénées
Lilium pyrenaicum
Magnifique fleur non protégée car assez courante.

Béost / La Montagne verte, massif du Gabizos, Abérout / géologie et botanique

Les bonnes volontés se mobilisent. Patrick Viala, professeur d'SVT à la retraite a accepté de faire la description géologique de Béost dans notre futur livre. Dans ce but, plusieurs sorties de découverte sous cet angle ont été faites sur la commune. L'occasion de faire de nouvelles observations naturalistes en bonne compagnie.



Laruns, 24 juillet 2019

A la rencontre de la Listère à feuilles en cœur

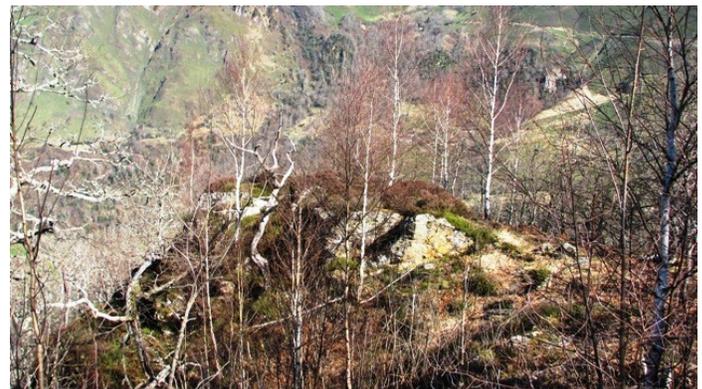
Cette année, Gérard nous a conduits dans un endroit secret connu seulement des lichenologues afin de nous montrer une grande rareté minuscule : la Listère à feuilles en cœur, une orchidée miniature. L'itinéraire qui y mène est lui-même un ravissement puisqu'il passe par le jardin anglais et le cirque de Moundelhs.

Au jardin anglais, comme toujours rien ne manque : l'eau qui sourd de dessous les énormes blocs serpente dans le sous-bois de hêtres aux formes étranges. Elle crée ici un milieu favorable à l'existence de nombreuses plantes remarquables dont deux rares et protégées (Streptope à feuilles embrassantes, Cystopteris de montagne).

Le cirque de Moundelhs, avec les gigantesques falaises de l'Ossau en décor, nous ravit une fois de plus. Là, le temps s'arrête et nous y circulons des heures sans le voir passer. C'est dans cet écrin que nous attendait la Listère bien cachée sous des rhododendrons d'une forte pente.



Lea Listère à feuilles en cœur
Neottia cordata
Protégée en Aquitaine et Midi-Pyrénées, elle ne craint pas grand-chose là où nous l'avons rencontrée.
Photo de Philippe Thomas.

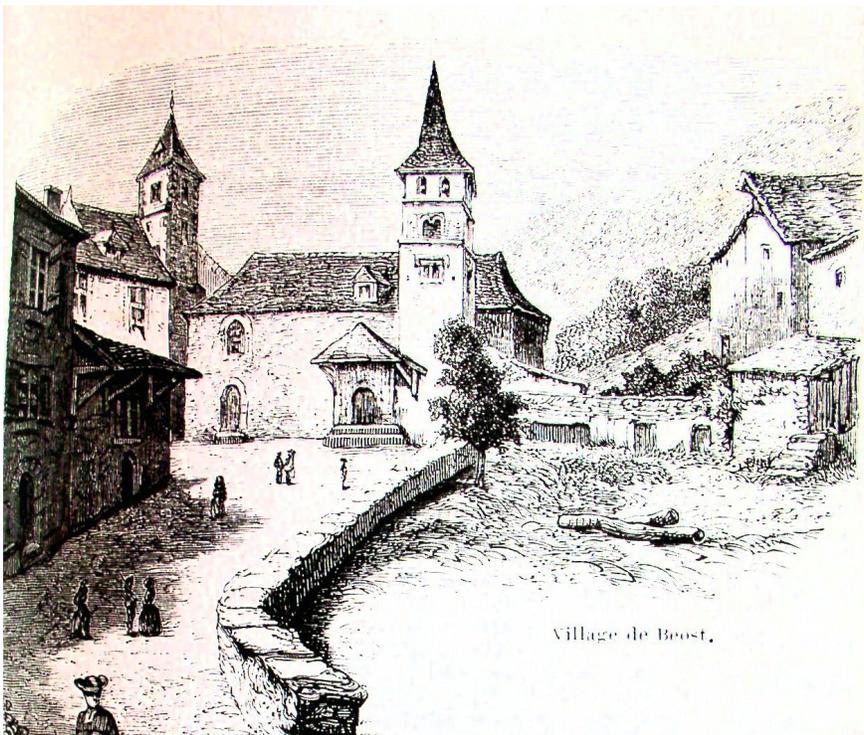


Une butte mystérieuse sur la Montagne verte
Sur la carte géologique apparaît une tache rouge vers le sommet de la Montagne verte. Il s'agit d'une plaque de Rhyolite, pâte blanche acide, bien différenciée des calcaires environnants. Les mousses et les lichens y trouvent un habitat bien favorable.

Conférence du samedi 7 septembre 2019 au " Château", siège de l'association des Auzelets avec laquelle nous partageons un partenariat d'animations sur Béost-Bagès.

Église, domecq, abbayes-laïques, jurats, comment s'organisent les pouvoirs dans un village ossalois dès l'époque médiévale ?

Dès les XII^e - XIII^e siècles sur le piton qui domine le Canceigt s'édifient l'église puis l'abbaye-laïque debât à l'ouest et le domecq à l'est de cette esplanade. Plus tard on trouvera au sud-ouest la construction de l'abbaye-dessus qui accueille l'assemblée des jurats et des élus gérant les affaires du village. Cette abbaye avait été achetée en 1530 à une certaine Jeanne de Bergua comme l'attestent les archives (le bâtiment a été démoli et remplacé par l'ancienne mairie puis par la Calandreta). On trouve donc assemblés sur un même espace le pouvoir religieux si prégnant dans les siècles passés représenté par le curé assisté des marguilliers et accueillant régulièrement l'évêque venu visiter sa paroisse et appliquer les consignes de l'Église. On trouve l'expression du pouvoir de l'abbé-laïc chargé de percevoir la dîme, de présenter le curé et de participer à l'entretien de l'église. Quand au domengé il possédait à l'est une maison forte typique des résidences aristocratiques de la val-



L'esplanade de Béost en 1863

De gauche à droite : l'abbaye-dessus abritant la maison commune et les écoles, l'abbaye-debât, l'église et le domecq.

Gravure tirée de l'ouvrage d'Adolphe Moreau, "Pau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes", 1863.

lée (elle avait une tour élevée, symbole de son pouvoir qui a été arasée par la suite). Il avait reçu ce fief des mains du vicomte. Quant à l'abbaye laïque - dessus elle était le siège des jurats et a abrité les réunions des familles du village chargées de sa gestion, ainsi que les écoles et parfois également le logement pour le curé. Elle a même servi de lieu d'accueil pour de notables curistes.

L'exemple de Béost est-il unique ? Françoise Fabre a retracé l'histoire du quartier de l'esplanade de l'église, expliquant les différentes forces qui se sont exercées et confrontées durant des siècles comme ce fut aussi les cas à Castet et à Izeste.

L'association prépare la rédaction d'un livre sur le village de Béost et vous y retrouverez, en 2020, tous ces faits évoqués.



L'esplanade de Béost aujourd'hui

Les bâtiments sont toujours en place, ainsi que le petit arbre en leur sein.